

# La méthode compte

## UNE ESTIMATION DES COÛTS DE LA VIOLENCE ARMÉE

L'étude de l'impact économique de la violence liée aux armes à feu peut jouer un rôle essentiel dans la conception, le contrôle et l'évaluation des initiatives visant à réduire et prévenir la violence. Cette étude met en évidence le fait que chaque blessure par balle a des conséquences qui dépassent de loin la victime et le tireur. Ce sont ces conséquences qui contribuent à justifier la nécessité d'investir dans la réduction et la prévention de la violence commise au moyen des armes à feu. Cette violence affecte la société dans son ensemble : elle inflige des coûts matériels aux survivants, à leur famille et aux institutions, elle met en péril les rendements futurs et la productivité des individus, et elle a de sérieuses implications sur l'état d'esprit des individus et leur bien-être.

Ce chapitre évalue la contribution des armes légères aux coûts de la violence, et en discute les implications politiques, notamment dans le contexte des pays à faible ou moyen revenu. Il présente également les résultats de trois études-pilote menées dans les villes colombiennes de Bogotá et Cali ainsi que Rio de Janeiro au Brésil. Ces études suivent les directives méthodologiques –encore en cours d'élaboration– développées par le Small Arms Survey pour l'Organisation mondiale de la santé (OMS) et les Centers for Disease Control and Prevention (CDC) américains.

**L'usage impropre des armes à feu est responsable d'une part disproportionnée des coûts de la violence.**



Les conclusions principales de ce chapitre sont les suivantes :

- L'usage impropre des armes légères représente une part excessive des coûts médicaux de la violence. Les blessures par arme à feu touchent également en priorité les segments jeunes et potentiellement productifs de la population.
- Les types de violence par arme à feu –agressions, suicides, accidents– ont une influence sur les risques de décès et le coût des soins.
- Dans les pays à faibles revenus touchés par la violence par arme à feu, les dépenses limitées en matière de traitement des blessures par balle sont souvent le signe que le système médical n'est pas capable de faire face à la situation. En conséquence, les blessures sont moins souvent traitées et risquent davantage d'entraîner le décès du patient.

En-dehors des États-Unis, il n'existe que très peu d'estimations du coût de la violence par arme à feu. Les études existantes ont des objectifs de recherche différents, analysent d'autres coûts, s'appuient sur des méthodes qui n'ont pas encore fait l'objet d'une standardisation, et aboutissent donc à des résultats difficiles à comparer. Une collecte systématique de données sur les coûts de la violence par arme à feu, en particulier dans les pays développés, représenterait un pas significatif vers une meilleure compréhension des impacts de la violence par armes légères.

Malgré ces limites, de nombreux éléments indiquent que les armes légères et de petit calibre augmentent le coût moyen des blessures. Les coûts médicaux sont nettement plus élevés pour les blessures par balle que pour les autres types de blessures

**Tableau 8.8 Coût médical moyen par blessure, en fonction du type d'arme utilisée (USD, 2003 PPA)**

	HGNI, Rio de Janeiro		HSC, Bogotá		HUV, Cali	
	Arme à feu	Arme blanche	Arme à feu	Arme blanche	Arme à feu	Arme blanche
Ambulance	219	119	111	129	176	229
Lit*	2,044	702	0	0	2,470	1,355
Consultations	82	58	108	79	362	222
Examens	195	161	681	337	1,229	384
Actes chirurgicaux	845	372	1,932	1,602	3,323	2,427
Médicaments	1,074	85	1,739	563	3,839	1,004
Transfusions**	37	8	0	0	0	0
Autres*	24	24	2,233	1,291	4	7
<b>Total</b>	<b>4,521</b>	<b>1,529</b>	<b>6,804</b>	<b>4,001</b>	<b>11,403</b>	<b>5,628</b>

\* A Bogotá, les coûts des lits sont inclus dans la catégories 'Autres'.

\*\* A Bogotá et à Cali, les coûts des transfusions sont inclus dans les autres coûts, tels que ceux des actes chirurgicaux.

Source : Calculs du Small Arms Survey sur la base d'ISER (2000) et du CERAC (2006)

dues à la violence, et les victimes de la violence par arme à feu sont plus jeunes que la moyenne des victimes de violences en général, d'où une perte d'opportunités économiques.

Les différents pays et régions paient des tributs variés. Les coûts indirects tels que la perte de revenus sont particulièrement élevés dans les pays touchés par des formes meurtrières de violence par arme à feu, telles que les assassinats, les meurtres de masse, et les suicides. Le coût médical total de la violence par arme à feu dans les pays de faibles et moyens revenus tend à être plus faible que ce que pourraient suggérer les niveaux de violence dans ces mêmes pays. Dans ces contextes, les études de coût peuvent permettre d'identifier des insuffisances au sein de systèmes médicaux et de rééducation qui manquent de ressources. Il est crucial d'améliorer la capacité de réponse des systèmes de santé publique à la violence par armes à feu, dans la mesure où cela réduira à la fois la souffrance des victimes et augmentera la probabilité qu'ils puissent survivre à leurs blessures.

#### **Les pertes annuelles de productivité s'élèvent à USD 10 milliards (PPA) au Brésil et USD 4 milliards (PPA) en Colombie.**

Les conclusions des études-pilotes menées par le Small Arms Survey au Brésil (Rio de Janeiro) et en Colombie (Bogotá et Cali) corroborent celles d'études similaires menées aux États-Unis et au Canada. Extrapolées à l'échelle nationale, les blessures par arme à feu coûtent aux systèmes médicaux du Brésil et de la Colombie, respectivement, à parité de pouvoir d'achat (PPA) USD 88 millions (BRL 100 millions) et USD 38 million (COP 29 milliards) par an. Le traitement médical pour une blessure par arme à feu coûte en moyenne entre 1,7 et 3 fois plus cher que celui pour traiter des coupures ou des blessures par armes blanche, allant de USD 4 500 (PPA) à USD 11 500 (PPA) par blessure.

Les victimes de la violence par arme à feu qui ont été recensées au Brésil et en Colombie ont également perdu davantage de temps productif que les victimes de violence par arme blanche. Les personnes qui ont survécu à une ou plusieurs blessures par balle ont passé plus de temps à l'hôpital que les personnes blessées par arme blanche et ont dû rester inactives pendant leur convalescence plus longtemps que ces dernières. Comme l'indiquent d'autres recherches menées sur les victimes de la violence par armes légères et de petit calibre, une proportion particulièrement élevée des patients traités pour blessure par balle sont des hommes jeunes. Ce fait se traduit par une perte considérable de revenus, notamment, dans le cas du Brésil et de la Colombie, parce que le revenu moyen masculin dépasse celui des femmes. En généralisant les résultats de l'étude pilote aux chiffres nationaux de la mortalité et de la morbidité, la violence par arme à feu menace USD 10 milliards (PPA) de revenus futurs (BRL 11,3 milliards) par an au Brésil, et USD 4 milliards (PPA) (COP 3 100 milliards) en Colombie. ■